



IWP PAR

Bonne
pratique
7

Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

Les centres de valorisation de déchets plastiques au Mozambique, au Sénégal, et au Burkina Faso



A retenir:

- ➔ Avec des partenaires locaux et étrangers, l'ONG italienne LVIA a mis en place des centres de valorisation de déchets plastiques à Maputo (Mozambique), à Ouagadougou (Burkina Faso), et à Thiès (Sénégal) pour réduire la pollution liée au plastique dans ces villes. Chaque ville a du mal à se débarrasser quotidiennement de ses 50-55 tonnes de déchets.
- ➔ Depuis la construction de ses premiers centres de valorisation de déchets plastiques en 1998, LVIA a généré du travail pour les IWPARs et 3000 tonnes de plastiques ont été traitées.
- ➔ Tous les centres ont atteint un seuil de rentabilité et fonctionnent désormais indépendamment d'un appui étranger. Les centres sont gérés par des anciens IWPARs avec du soutien technique de LVIA quand c'est nécessaire.

Sommaire

◆ Contexte	2
◆ Les points forts	6
◆ Les Points faibles	7
◆ Possibilités de répliation	7
◆ Conclusion	8
◆ Sources	9

Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

◆ Contexte

L'histoire de LVIA

L'ONG italienne "Lay Volunteers International Program" (LVIA) est opérationnelle depuis 1966 et coordonne un groupe d'institutions italiennes intéressées par la gestion de déchets en Afrique et/ou en Italie. Ce groupe s'appelle, «Environment, the Piémont Region and Sahel» LVIA a pour but de:

- assurer l'accès à l'eau et au droit à la santé
- favoriser la croissance du rendement agricole et de celui de l'élevage
- soutenir la formation professionnelle
- renforcer les compétences artisanales et les entreprises locales
- améliorer la qualité de l'environnement dans le contexte urbain et rural.

LVIA a une présence dans 12 pays, dont 11 sont africains.

Le Contexte de l'engagement de LVIA au Sénégal, au Mozambique, et au Burkina Faso

Au Sénégal: En 1995, les habitants du quartier Silmang dans la région de Thiès au Sénégal ont approché LVIA dans l'espoir de réduire la pollution de plastique dans la région de Thiès qui a une population de 1 442 338 personnes et la ville principale de Thiès est située à 70km du nord de la capitale de Sénégal, Dakar. En réponse à cette demande, LVIA en partenariat avec des acteurs locaux et étrangers a construit le

premier centre de valorisation de déchets plastiques en

Afrique de l'ouest dans le quartier de Kundam (190km au sud-est de Dakar).



Une carte des pays d'intervention de LVIA © LVIA, <http://www.lvia.it/en/countries>

Au Burkina Faso: Les autorités à Ouagadougou, au Burkina Faso, ont été tellement impressionnées par les efforts faits au Sénégal pour améliorer la gestion des déchets qu'ils ont aussi demandé à LVIA un appui à la construction d'un centre de valorisation de déchets plastiques à Ouagadougou - (1 475 233 habitants; une population similaire à celle du Thiès à Sénégal). En réponse à leur requête, LVIA en partenariat avec la Région Piémonte qui fait partie du programme Sahel, la ville de Turin en Italie, et la Banque mondiale ont installé un centre de valorisation des déchets plastiques à Ouagadougou à travers le programme du développement



Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

des marchés. Le centre est géré par 30 femmes de l'Association des Femmes Pour la Valorisation des Déchets Plastiques (AFVDP) et le centre produit 52 000 US\$ de ventes par an (Flyng 2010). Les femmes travaillent en étroite collaboration avec La Brigade Verte, la plus grande coopérative d'IWPARs de la ville comprenant 1400 femmes. Depuis ses débuts, le centre de tri de plastique a généré suffisamment de revenus pour financer le reste du projet et une institution de microcrédit pour les membres du centre.

Au Mozambique: En 2006, LVIA a mis en place un centre pour le traitement et valorisation des déchets plastiques dans le quartier de Hulene B à Maputo (capitale du Mozambique avec une population d'à peu près 1 700 000 personnes). Au Mozambique, la décharge à ciel ouvert, nommée Hulene, est la décharge principale de Maputo et elle se situe à 10km du centre-ville. Elle se trouve sur une ancienne zone humide près de l'aéroport, une école élémentaire, et un quartier avec une population de 60 000 personnes.

La décharge n'est pas contrôlée (pas de contrôles de lixiviats, brume de fumée à cause des incendies, présence de rongeurs et d'autres animaux, vecteurs de maladies...). En outre, une partie de la décharge est dominée par les logements informels. Malgré ces conditions défavorables, 600-700 travailleurs informels y travaillent, dont la plupart sont des enfants et des femmes et hommes âgés (GIZ 2011). Recicla, le centre de valorisation de déchets plastiques de Maputo continue à produire 15 tonnes de plastique recyclé

/mois et l'introduction du centre de valorisation a pour résultat la création d'emplois pour 264 IWPARs à Maputo (GIZ).

◆ Le fonctionnement des centres de tri de plastique de LVIA

Les centres de valorisation des déchets plastiques ont pour but d'améliorer la salubrité de l'environnement et d'améliorer la vie des IWPARs. En tenant compte de ces objectifs, les centres sont plus orientés vers les activités économiques plutôt que la promotion des droits de leurs employés et tous les centres fonctionnent de la même manière.

Les IWPARs individuels, les coopératives et les entreprises qui veulent réutiliser leurs déchets plastiques vendent des matériaux aux centres de tri. Pour ceux qui sont éloignés des centres de tri, il y a plusieurs points de ventes auxquels ils peuvent vendre leurs déchets. Dès que les centres achètent les déchets, ceux-ci sont séparés en fonction de la couleur et du type. Ensuite, les objets sont coupés et lavés à la main avec du savon liquide avant d'être broyé ou granulé. À Ouagadougou, l'équipe de direction répète le processus de broyage, de densification ou d'extrusion («fusion partielle du plastique qui permet d'obtenir un produit granulé de qualité supérieure à celle du produit broyé» LVIA 2009) à la machine au moins 4 ou 5 fois par mois. Ensuite, on met les produits granulés ou broyés dans les sacs qui sont stockés loin des agents atmosphériques qui ont la capacité de

Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

changer la qualité du plastique. Enfin, les objets plastiques traités sont vendus aux entreprises locales qui les utilisent pour fabriquer des poubelles, des kits scolaires et bien d'autres produits...

Les centres pour le traitement et valorisation des déchets plastiques dans chaque ville sont gérées par un groupe d'IWPARs appelé «équipe de direction», qui porte des uniformes et est possède un équipement pour le traitement du plastique. À Ouagadougou, les membres de l'équipe de direction ont été choisis parmi les femmes les plus pauvres de la coopérative «La Brigade Verte» est sont exclusivement des femmes: équipe de 15 femmes à Thiès et équipe de 30 femmes à Ouagadougou tandis que l'équipe de direction de Maputo est répartie également entre les hommes et les femmes (9 hommes pour 8 femmes).



Des kits scolaires fabriqués à partir de matériaux en plastiques recyclés ©LVIA 2008

La formation

Les équipes de direction doivent prendre des cours d'alphabétisation, importants

surtout dans les pays comme le Mozambique où le taux d'illettrisme chez les hommes et les femmes est de 22% et 36% respectivement (UNICEF). De plus, cette formation facilite l'inclusion sociale et l'interaction des IWPARs dans les communautés environnantes. La formation comprend aussi les cours sur les micro-entreprises, la gestion du personnel, les techniques de recyclage des objets en plastique, et pour les secrétaires et les directeurs, des cours de comptabilité. Par ailleurs, l'équipe apprend à identifier des partenaires locaux, à communiquer sur leurs besoins, et à mettre en place leurs actions.

L'équipe apprend aussi à utiliser les machines et à identifier les différents types de plastiques. Les entreprises clientes des centres sont souvent invitées à participer à la formation en apportant des conseils sur la qualité des produits recyclés et l'assurance qu'ils sont conformes aux critères internationaux. LVIA a organisé 3 événements internationaux à Dakar pour faciliter des échanges entre les institutions intéressées par l'amélioration de la gestion des déchets et l'environnement. Dans le cadre de ces événements ont été organisés des ateliers sur la responsabilité sociale des entreprises, le partage des expériences sur le recyclage, l'environnement, et le développement des relations entre les ouest africains et les italiens impliqués dans le traitement des matériaux plastiques et le recyclage.

Les salaires

Les membres des équipes de direction gagnent entre 55 et 60 euros par mois (sommes proches du salaire minimum de

Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

certaines pays comme le Mozambique (58 euros). Dans d'autres cas, leur salaire est légèrement supérieur au salaire minimum (au Burkina Faso il est de 48 euros). Les IWP PARs qui vendent au centre de valorisation des déchets plastiques à Ouagadougou gagnent environ 0.8 euros par jour et ils ont la capacité de gagner 15 euros par semaine (ILO 2007), ce qui est inférieur au salaire minimum.

Les opportunités pour la collaboration et la sensibilisation

LVIA essaie de faire communiquer les différents acteurs de la chaîne de recyclage pour faciliter les échanges sur l'impact des déchets plastiques sur les communautés et sur l'environnement. Par exemple, le centre de Ouagadougou vend souvent ses produits recyclés à une entreprise locale, Fasoplast, qui utilise les matériaux pour fabriquer des articles variés. En 2008, Fasoplast a fabriqué et distribué 8000 poubelles en plastique aux écoles à Ouagadougou (LVIA 2009). Ce projet promeut l'environnement et démontre l'importance du recyclage dans la communauté.

Ouagadougou: La Brigade Verte et le Centre Artisan de Sainte Famille



Les membres de la Brigade Verte et leur responsable, Michael Ouédraogo
©L'Hebdo 2010

À Ouagadougou, le centre achète des déchets plastiques des IWP PARs individuels ou de *la brigade verte* (coopérative fondée en 1995 par Simon Compaoré pendant son premier mandat comme maire de Ouagadougou). La coopérative a commencé avec une main d'œuvre de 15 femmes et maintenant se targue de mobiliser 1700 femmes. Surnommées «les filles de Simon», les femmes de *la brigade verte* se réveillent tôt pour nettoyer les rues de Ouagadougou deux fois par semaine.

Elles sont équipées de balais, de poubelles et de pelles notamment, et elles gagnent entre 18 et 30 euros par mois. Beaucoup des femmes de *la brigade verte* ont des activités complémentaires à *la brigade verte*. Elles bénéficient aussi de visites régulières chez le médecin pour les examens médicaux. En 2006, en reconnaissance du travail de *la brigade verte*, la ville de Ouagadougou a été sélectionnée dans le cadre du Prix International de Dubai sur les Bonnes Pratiques pour l'environnement.



Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

Pendant qu'elles nettoient les rues de Ouagadougou, les femmes de *la brigade verte* mettent de côté les déchets plastiques pour les vendre ensuite au centre de tri de plastique. Après le traitement des déchets, le centre de tri vend la plupart de ses produits au Centre Artisan de Sainte Famille, une entreprise qui fabrique des kits scolaires. À ce jour, l'équipe de direction du Centre Artisan de Sainte Famille a organisé plus de 700 visites guidées de leur usine pour sensibiliser les gens sur l'importance du recyclage des matériaux en plastique (LVIA 2009). Une visite guidée est un moyen interactif de sensibiliser à l'environnement dans une ville où beaucoup de personnes sont incapables de lire les outils de communication écrits.

Maputo

Travailler avec des coopératives permet aux équipes de direction de résoudre des questions sociales qui ne sont pas nécessairement prises en charge par les centres de valorisation de déchets plastiques. À Maputo, Recicla travaille en partenariat avec deux autres coopératives locales; Fertiliza et Crianças da Lixeira. Fertiliza a été fondée par LVIA/Caritas en 2008 et vend les déchets organiques, elle est gérée par 5 femmes et 3 hommes qui travaillaient comme IWPARs. Les déchets organiques ne sont pas aussi organisés que les déchets plastiques mais l'équipe de direction de Fertiliza espère que la situation va s'améliorer avec le temps. Crianças de Lixeira se concentre sur l'intégration scolaire des enfants qui fréquentaient la décharge d'Hulene.

◆ Les points forts

- ➔ Le taux de récupération des déchets est supérieur. À Maputo, le taux est passé de 25% en 2007 à 60% en 2009 après l'activité de Recicla et Fertiliza dans le quartier de Hulene (GTZ). À Thiès, selon l'organisme français Espere, les activités de Proplast ont empêché l'émission de 273 tonnes de dioxyde de carbone après le recyclage de 150 tonnes de matériaux plastiques. En juin 2009, Proplast a reçu un prix financier en reconnaissance de ce résultat (LVIA 2009). De plus, la ville de Ouagadougou a obtenu un prix pour la ville la plus propre en Afrique en 2004 et en 2006 (LVIA 2009).
- ➔ Les cours obligatoires d'alphabétisation et la gestion générale que les équipes de direction doivent avoir avant gérer des centres de tri facilitent le processus d'inclusion sociale dans les communautés locales. Le taux d'illettrisme parmi les IWPARs sont élevés (Mozambique-63%, Burkina Faso-79%, et Sénégal-61%) et celui des femmes est plus élevé de 10% dans chaque pays (World Literacy Map).
- ➔ Les centres de tri fournissent les matières premières pour les entreprises locales et ensuite, celles-ci peuvent acheter les matériaux plastiques recyclés moins chers que le plastique vierge.
- ➔ La création d'emplois aux centres et dans la communauté environnante.

Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets



Une pièce jouée dans une école à Thiès, Sénégal lors de la journée mondiale de l'environnement ©LVIA 2009

◆ Les Points Faibles

- Quelquefois, il est difficile de motiver les IWP PAR à se regrouper en coopératives. Ce n'est pas nécessairement un problème dans tous les pays où LVIA a mis en place des centres de valorisation de déchets de plastiques mais plutôt à Maputo où les IWP PARs hésitent à former des coopératives à cause de la concurrence entre eux, le manque d'expérience dans la formation des coopératives, la faible estime de soi devant les autorités, les relations entre les hommes et les femmes qui sont plus nombreuses mais en même temps subordonnées aux hommes, et le manque de connaissance sur les avantages de former des coopératives (Allen/Jossias 2011). Les coopératives aident les IWP PARs à avoir plus de force de négociation devant les autorités pour demander la reconnaissance légale et le droit d'accéder aux prestations sociales.

- Le succès du programme de recyclage de déchets plastiques dépend vraiment d'un marché actif. Ce qui ne pose pas forcément un problème pour les matériaux en plastiques recyclés, mais plutôt pour le marché de déchets organiques pas encore bien établi.
- Quelquefois les centres de valorisation de déchets exportent les plastiques mais les prix sont soumis aux fluctuations des prix matières secondaires.
- Le nombre de personnes bénéficiant directement de la formation dans les centres de recyclage est relativement faible en comparaison avec la population des IWP PAR.
- Travailler pour un centre de recyclage n'assure pas l'accès aux prestations sociales telles que l'assurance santé.

◆ Possibilités de répliation

- À Ouagadougou, les machines utilisées dans les centres viennent du Vietnam donc le défi est de trouver de telles machines et de les transporter sur le site. Maintenir de bonnes relations avec les autorités est aussi important puisque la plupart du temps, ce sont les autorités qui mettent à disposition les terrains pour les centres.
- Il est important de prendre en considération la proximité géographique des coopératives, entités et organisations avec qui les centres de valorisation de déchets plastiques veulent travailler. La



Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

distance n'apporte pas beaucoup de problèmes à Maputo et à Ouagadougou puisque ce sont des villes avec beaucoup d'activités économiques. Par contre, dans la région de Thiès où les communautés sont plus dispersées, les centres paient plus pour transporter les matériaux. Les centres sont parfois trop loin des IWPARs. Pour contourner cet obstacle, LVIA a installé des points de ventes à Thiès et Kaolack qui sont gérés par huit coopératives d'IWPARs.

- ➔ À Maputo, les 20 membres de l'équipe de direction de Recicla bénéficient d'un programme d'aide sociale mais il est probable que les non membres de la coopérative ne jouissent d'aucune prestation. Cette différence influence beaucoup les recycleurs.

◆ Conclusion

Depuis 1998, les centres de valorisation des déchets plastiques à Thiès, Ouagadougou, et Maputo ont recyclé près de 3 000 tonnes de matériaux plastiques, en créant et en gardant des milliers des postes d'emplois et en améliorant la gestion de déchets et la sensibilisation à l'environnement dans ces communautés. La présence des centres de tri a aussi déclenché l'innovation technique et l'activité économique dans d'autres secteurs comme les déchets organiques à Maputo (voir l'expérience de Fertiliza). Même si les centres sont plus orientés vers des objectifs économiques, plutôt que sociaux, il y a lieu d'incorporer les aspects sociaux dans ce modèle en encourageant les partenariats avec d'autres coopératives.



IWP PAR

Bonne
pratique
7

Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

◆ Sources

- ⇒ LVIA, *Protecting the environment by putting value on waste*, 2009 www.lvvia.it/sites/default/files/LVIA_plastic_ENG.pdf. Une publication par LVIA et publiée par Lia Curcio et Marco Alban analysant le travail de LVIA au Mozambique, au Burkina Faso, au Sénégal et en Mauritanie.
- ⇒ Charlotte Allen, Elísio Jossias, Sonia Dias, *Mapping of the Policy Context and Catadores Organizations in Maputo, Mozambique*, 2011 wiego.org/sites/wiego.org/files/publications/files/Allen_Jossias_Catadores_Maputo_Mozambique.pdf Un exposé de l'ONG WIEGO sur la législation existante sur la gestion de déchets au Mozambique et les organisations d'IWPARs qui y travaillent actuellement. Le document dispose d'observations faites à partir d'un voyage de recherche exploratoire au Mozambique par Sonia Dias.
- ⇒ ILO, *Burkina Faso: Protecting the Environment by Profiting from Garbage*, 2007 www.ilo.org/global/about-the-ilo/press-and-media-centre/videos/video-news-releases/WCMS_083396/lang--en/index.htm Une vidéo courte sur le centre de valorisations des déchets plastiques à Ouagadougou et l'impact que le centre a eu les habitants.
- ⇒ Torsten Lajoie Flyng, *The Goats are Dying: Grassroots initiatives to tackle unwanted plastic garbage in Burkina Faso* http://stud.epsilon.slu.se/3286/4/Flyng_T_11_0930.pdf Une thèse qui résume l'ensemble des effets nocifs du plastique sur les communautés et leurs bétail au Burkina Faso.
- ⇒ Miguel Mause, Nuno Cunha, *Setting Up a Social Protection Floor*, 2011 <http://www.socialsecurityextension.org/gimi/gess//RessShowRessource.do;jsessionid=dcf689a04e755c023908f6e6bea5658535f3cece2f33dc9c931687eb0ebc2ae10.e3aTbhuLbNmSe34Tb00?ressourceId=24374&longTitle=Setting+Up+a+Social+Protection+Floor+-+Mozambique&author=Mause%2C+M.%3B+Cunha%2C+N.&ressYear=2011> Il s'agit d'une publication éditée par l'OIT sur les mesures législatives que le gouvernement mozambicain est en train de mettre en place pour renforcer les politiques de sécurité sociale et en améliorer la couverture.
- ⇒ <http://www.gtz.de/en/weltweit/afrika/mosambik/28430.htm> Ce rapport écrit par un des partenaires de LVIA, Deutschen Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ), évalue Recicla au Mozambique.
- ⇒ Marco Ismael Correia, *Local Report from Hulene, Mozambique* 2010 http://www.local-insight.org/local/index.php?option=com_content&view=article&id=62:local-report-from-maputo-mozambique&catid=35:local-reports&Itemid=74&lang=en Un court rapport sur la décharge de Hulene.
- ⇒ GIZ, *Recovering Resources, Creating Opportunities*, <http://www2.gtz.de/dokumente/bib-2011/giz2011-0199en-recycling-informal-sector.pdf>. Ce rapport est une évaluation sommaire du projet de centre de recyclage du plastique au Mozambique par l'un des partenaires de LVIA, GIZ.
- ⇒ http://www.unicef.org/infobycountry/mozambique_statistics.html
- ⇒ Biblio World Literacy Map http://www.pbs.org/pov/biblioburro/photo_gallery_biblio_world_literacy_map.php
- ⇒ *Propreté de la ville de Ouagadougou, une affaire de la «brigade verte»* 2011 <http://lemessagerdafrique.mondoblog.org/page/5/> Article sur la brigade verte de Ouagadougou

Rédigé en anglais par: Contessa Mwedzi

Traduit en français par: Contessa Mwedzi



IWPAR

Bonne
pratique
7

Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

Cette publication a été produite avec l'appui financier de l'Union Européenne. Le contenu de cette publication relève de la seule responsabilité d'Enda Europe, et ne peut en aucun cas refléter les points de vue de l'Union Européenne.



Ce document est disponible en 3 langues: anglais, français et espagnol sur le site internet www.iwpar.org.

Pour de plus amples informations ou éventuelles remarques sur ce document, ou si vous connaissez des expériences similaires relatives à l'inclusion et la protection sociales des collecteurs et recycleurs populaires de déchets, merci de contacter:

Enda Europe
5 rue des immeubles industriels
75011 Paris - FRANCE
contact @ enda-europe.org
0033 (0)1 44 93 87 40
www.enda-europe.org